

B.E.Y.O.ĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Celâl Bayar et la mer

Le président du Conseil M. Celâl Bayar a donné de nombreuses preuves de l'intérêt très vif et très éclairé qu'il porte aux questions navales. C'est à lui notamment que l'on sera redevable de la renaissance de la marine marchande turque — ou plus exactement de la création d'une marine marchande comme la Turquie n'en a jamais eue de pareille.

Soldats par tempérament et par atanisme, les Turcs ont sur mer des traditions militaires qui bien des peuples pourraient leur envier. En revanche, chez eux, le trafic maritime en tant qu'industrie, en tant que source de revenus et de gains intéressants, a toujours été négligé. Au temps de leur toute puissance, ils laissaient aux navires « francs » avec une tolérance quelque peu méprisante, le soin de venir charger dans leurs ports les produits multiples de leurs terres. Et ce fut là l'origine des Capitulations.

Entretemps, armateurs et matelots des prestes brigandins d'Hydra se livraient, à l'ombre du pavillon ottoman, au cabotage dans les eaux turques et même à la navigation hau-tière, accumulant des fortunes qui devaient être utilisées un jour contre la Turquie elle-même. Même à bord des lourds vaisseaux du sultan, si les détachements armés proprement dits, le corps de canonniers et celui des « levendi », infanterie de marine justement redoutée, étaient turcs, ou recrutaient longtemps parmi les populations maritimes non-turques du littoral et de l'archipel les gabiers, les timoniers et les calfats.

Il fallut remplacer au pied levé tout ce personnel dont le loyauté était devenu douteuse, après les événements de 1820-21, et c'est à cela que les historiens navals attribuent le peu d'activité des flottes ottomanes durant toute la première moitié de XXIe siècle.

A une époque beaucoup plus récente, les navires marchands qui assuraient, très irrégulièrement d'ailleurs, les communications avec les parties les plus lointaines de l'empire, Arabie et Mer Rouge, étaient considérés surtout comme formant la flotte de transports de l'Etat, créée en vue de besoins purement militaires et que l'on utilisait, en temps de paix au mieux des circonstances, c'est à dire fort mal. N'était-ce pas enfin dans la même esprit que l'on fit l'acquisition, au lendemain de la Constitution, des premiers vapeurs de grande taille qui devaient constituer l'embryon de la flotte du Seyîr Sefain ?

Or, l'histoire navale le démontre, il n'est pas de marine militaire puissante sans une grande flotte marchande au sein de laquelle elle puisse puiser de façon régulière et sûre les équipages dont elle a besoin.

C'est l'inscription maritime qui fait les grandes escadres de combat. Et cela est vrai aujourd'hui plus qu'en tout autre temps. Suffren aurait dit : « Donnez-moi des laboureurs, du filin et de la toile, je vous rendrai des marins ». Dans la marine actuelle, où une part si prépondérante, si essentielle est faite à la technique, il faut un personnel spécialisé pour tous les services. Seule la marine marchande peut le fournir, à l'heure de la mobilisation, à la marine de guerre.

Il y a plus d'ailleurs : la création d'une marine puissante, tant commerciale que militaire, est étroitement liée à la domination de nos jours, à l'existence d'une industrie navale.

Abdül Aziz l'avait senti, il y a quelque 80 ans, au moment où précisément, en Europe même, commençait à se dessiner l'essor industriel. Son œuvre ne fut pas continuée et son successeur Abdül Hamit poursuivit la marine de la haine tenace que l'on sait.

Aujourd'hui, tandis que l'on s'emploie à reprendre son effort là où il l'avait ébauché, en Corne d'Or, un autre centre industriel maritime a été créé de toutes pièces à Gölcük, dans cette baie d'Izmit qui est si étroitement attachée à l'histoire de la guerre de l'Indépendance. C'est par Izmit que des patriotes décidés, se faisant contrebandiers par amour de la patrie, firent affluer en Anatolie les armes et le matériel de guerre enlevés des arsenaux d'Istanbul et qui devait alimenter la lutte contre l'envahisseur.

C'est à Izmit loin des regards indiscrets et des curiosités dangereuses, que la révolution triomphante a pla-

Le général Queipo de Llano a entrepris une vigoureuse offensive en Estramadure

Le communiqué de Salamanque annonce que les nationaux ont repoussé vendredi une attaque des miliciens contre le petit palais de la Moncloa, au Nord de Madrid, dans un des faubourgs qui furent les plus riants de la capitale.

Sur le front du Sud, l'offensive des troupes nationales que nous avons annoncée hier s'est produite dans une zone située au Nord de celle de Granja de Torrehermosa, où une poussée identique avait eu lieu récemment. Les nationaux sous le commandement personnel du général Queipo de Llano ont occupé Soma de la Mesilla le mont de l'Abreviato, le mont Juncal, le mont al Cerillo, le sommet du Cabezo, la position des Pollos et les montagnes à l'Est du col de Zalamea. D'abondantes munitions figuraient parmi le butin capturé.

Salamanque, 13. — L'offensive nationale s'est poursuivie dans la région Sud Orientale de l'Estramadure.

Des positions stratégiquement très importantes ont été conquises dans le secteur au Sud de Mérida où une région économiquement très importante est passée sous le contrôle des nationaux.

Toutes les hauteurs dominant la vaste vallée de la Serena ont été conquises.

Les positions fortement constituées par les miliciens, comportant deux lignes de tranchées, ont été enlevées à la bafonnette. Le quartier général des « rouges » a été conquis également.

Les opérations des deux derniers

jours et les résultats qui les ont couronnés revêtent une grande importance en ce qui a trait au développement ultérieur des opérations.

A L'ARRIÈRE DES FRONTS

Un Américain condamné à mort

Berlin, 13. — Un Américain, membre des brigades internationales, du nom de Mackenzie, a été condamné à mort à Barcelone, pour désertion. Le consulat des Etats-Unis étant intervenu en sa faveur, ses démarches ont été rejetées et donné que Mackenzie est depuis sept mois déjà rassuré par l'espagnol. Mackenzie a été exécuté.

Les ravitaillateurs des « rouges »

Paris, 12. — L'Action Française dénonce les nouvelles grandes fournitures de matériel de guerre à l'Espagne « rouge » à la faveur de trains de marchandises qui traversent de nuit la frontière franco-espagnole.

La reconstruction de l'Espagne nationale

Burgos, 13. — La première réunion de l'association des architectes nationaux, a eu lieu hier ici. A cette occasion on a abordé l'examen d'un grand projet de reconstruction nationale.

La neige en Anatolie

Des villageoises périssent dans une tourmente

Sinop, 12. A. A. — La partie de la chaussée entre Sinop et Boyabat qui passe par le mont Diranaz a été bloquée par des chutes de neige abondantes. Les communications sont arrêtées.

Kars, 12. A. A. — Des jeunes filles ont été prises dans une tourmente de neige le 10 février entre les villages Ayvalı et Aziz et ont péri.

Une tempête de neige d'une violence telle que l'on n'avait vue de pareille depuis des années, sévit à Kars. Les travaux de construction de la voie ferrée Kars-Erzurum ont été suspendus.

Les Maronites sont aussi mécontents

Beyrouth, 12. — A l'occasion de la fête de St-Marou, l'archevêque maronite Mgr Mubarak a prononcé un discours dans lequel il a critiqué严厉ement la politique française au Liban.

é la base navale du nouvel Etat.

M. Celâl Bayar a voulu, ainsi que nos lecteurs le savent déjà, visiter par lui-même ces diverses installations navales turques, constater leurs progrès sur la voie du développement et leur apporter le précieux encouragement de son intérêt personnel.

Ainsi, au moment où s'achève la construction des premiers navires de commerce commandés récemment à l'étranger, le président du Conseil a-t-il démontré que le gouvernement ne fait aucune distinction entre la marine de guerre, la marine marchande et l'industrie maritime, ces trois branches de la puissance navale renaissante de la Turquie.

Et à ce propos, on a pu noter une coïncidence qui ne laisse pas d'être suggestive : M. Celâl Bayar a fait la traversée du golfe de Gölcük à Izmit, à bord d'une petite canonnière, l'Hizir Reis. Ce bâtiment est le premier navire de guerre turc qui, au lendemain de la signature du traité de Lausanne, a franchi le détroit des Dardanelles avec un équipage turc pour aller hisser le drapeau national à l'île de Lemnos.

Les salves tirées alors de l'Hizir Reis, tandis que le pavillon rouge à l'étoile et au croissant blancs s'élevait le long du mât, érigé devant le local du gouverneur de l'île redevenu turque, comportaient une affirmation et une promesse ; l'une et l'autre n'ont pas été vaines. — G. PRIMI

L'ajournement de la conférence de l'Entente Balkanique

Le communiqué officiel

Ankara, 12. A. A. — Le ministère des Affaires Etrangères nous communique :

Un court ajournement des travaux du Conseil de l'Entente Balkanique ayant été rendu nécessaire afin de faciliter le déplacement du nouveau ministre des Affaires Etrangères de Roumanie, le président du conseil, en exercice M. Mététas, a convoqué celui-ci pour le 25 de ce mois à Ankara.

Les monuments

J'ai lu l'autre jour que l'Académie des Beaux-Arts d'Istanbul a repoussé les projets relatifs aux monuments à ériger dans trois villes de Turquie, j'allais dire : « Dieu merci ! ». Chez nous, ceux qui ravalent l'érection de monuments au rang des professions des travailleurs de la pierre ce ne sont pas seulement les soi-disant artistes, ce sont les ingénieurs des municipalités ou des vilayets qui mettent en adjudication l'érection des monuments, à l'instar des ponts en béton, et se donnent le droit d'apprecier et de critiquer les œuvres d'art.

Le contrôle de l'Académie des Beaux-Arts servira à la formation de l'art véritable et à la vogue des véritables œuvres d'art. Que ne pourraient-on pas faire avec l'oreille aux conseils de ceux qui n'ont pas de goût.

Il est indubitable que parmi les facteurs qui répandront la culture du beau parmi le peuple figure l'importance que l'on attachera au contrôle de toutes choses ; les monuments, les constructions municipales — jardins, parcs, avenues, etc. — y compris et surtout la peinture des façades.

C'est n'est pas seulement aux beaux-arts mais aussi à leur contrôle véritable que l'on doit attribuer l'importance qu'ils méritent.

(De l'Ulus)

L'entrevue d'hier à Berchtesgaden

Le Führer et chancelier du Reich a reçu le chancelier d'Autriche

Berlin, 12 A. A. — Le D.N.B. communique :

Le chancelier fédéral d'Autriche Dr Schuschnigg a rendu visite aujourd'hui au Führer et chancelier à Berchtesgaden sur l'invitation du Führer en compagnie de M. Guido Schmidt, secrétaire autrichien aux Affaires étrangères, et de M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne, en présence de von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères. Cette rencontre officielle est née du désir réciproque de s'exprimer au sujet de toutes les questions concernant les rapports entre le Reich allemand et l'Autriche.

Berlin, 12. — Suivant les journaux on aurait éclarci, au cours des conversations de Berchtesgaden, certains points concernant l'application de l'accord du 11 juillet.

Le gouvernement autrichien acceptera la nomination éventuelle à Vienne d'un ambassadeur appartenant au parti nazi.

Une démission en Italie

Rome, 13. AA. — On annonce la démission pour des motifs personnels du député Gino Olivetti de la vice-présidence de la corporation des produits textiles, de la présidence de l'Institut cotonnier italien et de la commission nationale fasciste des industriels cotonniers.

Le cinquième anniversaire de pouvoir de M. de Ranya

Budapest, 13. AA. — A l'occasion du cinquième anniversaire de la nomination du ministre des Affaires étrangères de M. Ranya à son poste, le régent lui fit présent de sa photographie dans un cadre d'argent orné des armes de la famille Horthy avec une dédicace chaleureuse et sa signature autographe.

Dans la marine française

Paris, 13. AA. — Les unités de l'escadre de l'Atlantique française qui avaient quitté Brest le premier février pour se livrer à des manœuvres dans les eaux de la Manche viennent de rentrer. Plusieurs navires ont été légèrement endommagés par de violentes tempêtes.

L'anniversaire des accords de Latran

Rome, 12. — L'Italie entière a célébré le neuvième anniversaire de la signature des accords de Latran. L'ambassadeur d'Italie près le St. Siège a offert une grande réception à laquelle ont pris part de nombreux cardinaux et des personnalités diplomatiques.

Cité du Vatican, 12. — A l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Pie XI un service religieux solennel a eu lieu en présence de nombreux autorités et du corps diplomatique. Le Roi et empereur a adressé au Souverain Pontife ses félicitations ; le Pape a remercié.

L'action aérienne

L'armée japonaise concentree au Sud de Changtê, dans la province du Honan, a entamé vendredi une vigoureuse offensive vers le Sud le long de la voie ferrée Pékin-Hankéou. Une décharge de Tokio annonce que les forces opérant dans ce secteur ont réussi à capturer plus de 20.000 hommes de l'avant-garde de l'armée chinoise, à une trentaine de kilomètres au Sud de Changtch.

On annonce également que les forces japonaises du Hopei du Sud se sont emparées d'Uyang.

D'autre part, le mouvement concerne de forces venant du Nord, par Tsinan et du Sud, par Pengpou, vers Suchow le long de la voie ferrée Tientsin-Pugow, se poursuit rapidement, sous le commandement supérieur du général Terauchi.

L'accusateur accusé

Saint Jean de Luz, 12. — L'accusation portée contre le marquis de Portago pour avoir organisé un complot en vue de la suppression des dirigeants de l'ex-république basque n'a pas été prouvée jusqu'à présent. Le marquis affirme être victime d'un coup monté contre lui. La police française estime que le chef rouge le plus menacé par l'imaginaire complot est un nommé Manuela Neila, ex-commissaire de police à Santander, décida d'effectuer une perquisition chez lui. Cette perquisition amena une singulière découverte de bijoux, monnaies en or espagnoles, pierres précieuses cachées dans le sous-sol de la villa sis à Biarritz. Parmi d'autres objets on trouva plusieurs dizaines de bagues nuptiales d'une valeur remarquable arrachées évidemment du doigt des cadavres. Ni Neila ni son épouse ayant donné à la police des explications satisfaisantes sur la provenance de ces bijoux tous deux furent accusés sous l'accusation de recel. Neila est bien connu pour ses terribles crimes pendant l'occupation de Santander par les rouges. Ils lui valurent le surnom de « bûcher de Santander ».

Le "complot" du marquis de Portago

L'accusateur accusé

Saint Jean de Luz, 12. — L'accusation portée contre le marquis de Portago pour avoir organisé un complot en vue de la suppression des dirigeants de l'ex-république basque n'a pas été prouvée jusqu'à présent. Le marquis affirme être victime d'un coup monté contre lui. La police française estime que le chef rouge le plus menacé par l'imaginaire complot est un nommé Manuela Neila, ex-commissaire de police à Santander, décida d'effectuer une perquisition chez lui. Cette perquisition amena une singulière découverte de bijoux, monnaies en or espagnoles, pierres précieuses cachées dans le sous-sol de la villa sis à Biarritz. Parmi d'autres objets on trouva plusieurs dizaines de bagues nuptiales d'une valeur remarquable arrachées évidemment du doigt des cadavres. Ni Neila ni son épouse ayant donné à la police des explications satisfaisantes sur la provenance de ces bijoux tous deux furent accusés sous l'accusation de recel. Neila est bien connu pour ses terribles crimes pendant l'occupation de Santander par les rouges. Ils lui valurent le surnom de « bûcher de Santander ».

La politique extérieure belge

Bruxelles, 12. — Le conseil des ministres entend un large exposé fait par le ministre des Affaires étrangères, M. Spaak. Cet exposé porta sur la situation internationale et les rapports de la Belgique avec certains pays. On apprend que la régularisation des rapports avec l'Italie et la reconnaissance de l'empire italien fit l'objet d'une discussion animée dont le résultat resta secret.

Le cabinet Miron Christea élaborera une nouvelle constitution

Le Saint Synode déliera les orthodoxes roumains de leurs serments

Bucarest, 13. — Le nouveau cabinet roumain s'est réuni hier sous la présidence du Roi Carol. Il a été décidé de charger une commission de l'élaboration d'un avant-projet de constitution. Un avant-projet d'administration locale sera aussi élaboré. Il interdira la participation des membres de ladite administration à toute activité politique et établira des sanctions à cet effet.

Le patriarche Myron Christea, de concert avec le Saint-Synode, pourra aux mesures à prendre pour relever les orthodoxes roumains de leur serment, autre que le serment de fidélité au roi. Cette dernière mesure vise les ex-gardes de fer et tend à faciliter leur sortie du parti.

Le patriarche Myron Christea, de concert avec le Saint-Synode, pourra aux mesures à prendre pour relever les orthodoxes roumains de leur serment, autre que le serment de fidélité au roi. Cette dernière mesure vise les ex-gardes de fer et tend à faciliter leur sortie du parti.

Le patriarche Myron Christea, de concert avec le Saint-Synode, pourra aux mesures à prendre pour relever les orthodoxes roumains de leur serment, autre que le serment de fidélité au roi. Cette dernière mesure vise les ex-gardes de fer et tend à faciliter leur sortie du parti.

Le patriarche

Le dimanche juridique

LES BIENS RESERVES

Une mesure en tout point remarquable, destinée à préserver de la misère par ses directives de haute prévoyance familiale bien des ménages, est celle que le législateur turc a pris soin de prescrire, à l'instar de la plupart de législations étrangères, dans les articles 182, 183, 184 et 185 du Code Civil (art. 190, 191, 192, 193 du C.C.S.) ayant trait à l'institution de biens réservés.

Il n'en est point vrai, pourtant, que cette institution soit d'une nécessité encore plus pressante pour les législations ayant adopté un régime légal matrimonial autre que celui de la séparation de biens, qui est le régime légal turc.

En effet, le législateur turc accordant à la femme mariée sans contrat une indépendance économique entière, la préserve, pour ainsi dire, des surprises pénibles découlant de la mauvaise marche des affaires tout autant que des habitudes gaspilleuses de son mari, en ce sens que ce dernier ne saurait gérer les biens présents et à venir de sa femme sans son consentement.

Mais qu'adviendrait-il si les conjoints avaient adopté un régime matrimonial autre que celui de la séparation de biens, par exemple le régime de la communauté des biens qui reconnaît une autorité maritale presque entière, ou encore celui de l'union des biens qui dépose l'administration des biens de la femme entre les mains de son mari ?

Et si la femme, sous ces régimes, exerce un commerce, ou encore si elle est employée ou ouvrière, devra-t-elle remettre le produit de son travail entre les mains de son mari qui pourra, éventuellement, aller le déclarer au jeu ou à l'estaminet ?

Misères sociales

N'est-il point vrai, malheureusement, que certains ménages se trouvent acculés à la misère, le mariage à peine célébré, parce que le mari se révèle porté aux vices les plus cruels, la boisson, les jeux, la paresse et la débauche, vices aptes à saper les bases du foyer même le plus solide ?

N'est-il point vrai, encore, qu'il y a des maris à ce point corrompus que, pour satisfaire leurs passions, ils laissent aux soins du bon Dieu leur femme et leurs enfants et qu'il y a, par contre, des femmes attachées à leur foyer et à leurs enfants, qui supportent cet état de choses sans avoir recours au divorce, lequelque par leur mentalité autant que par ses difficultés matérielles, leur semble une institution hors de leur portée ?

Sous les anciennes législations, en France notamment avant la promulgation de la loi du 13 juillet 1907, la femme de condition modeste mariée sans contrat, ce qui était le plus fréquent, soumis alors à l'autorité matritale, se trouvait acculée à souffrir et à endurer les pires misères si son conjoint préférait la boisson au travail ; ce dernier, en effet, pouvait se targuer de son autorité pour jouter du salaire de sa femme si elle travaillait.

Le rôle salutaire de la loi

Et devant cette situation tragique la loi dont le rôle idéal, entre autres, semble être celui de suivre attentivement nos besoins, notre évolution même dans le cadre de nos affaires et dans l'intérieur de nos foyers, a posé son veto. Plus d'exploitation, autant que cela est possible, du faible par le fort aussi bien dans le cadre de la vie privée dans son ensemble que dans le cadre de la vie restreinte de la famille.

Chacun a droit à la vie, à une existence meilleure par ses efforts, son labeur et ses luttes, sous l'égide bienfaisante de la loi.

Par le canal de la loi, pouvons-nous encore dire, la loi récompense les louables efforts tout en s'efforçant de corriger, de lutter contre les faiblesses humaines.

En somme, la loi n'est que l'application de la morale et de l'évolution de l'ordre social.

La voie tracée par le législateur turc

Le législateur turc, par suite de ses tendances manifestement émancipatrices à l'égard de la femme mariée, ne pouvait que prévoir les moyens par lesquels, la femme, ayant aliéné sa capacité par une convention matrimoniale se verrait capable de supporter les charges du ménage et de suppléer même à son mari incapable, en se réservant dans ces conditions le gain de son labeur.

Et c'est là une des principales utilités de l'institution de biens réservés.

En ce qui concerne la constitution de biens réservés, l'article 182 du Code Civil (art. 198 du C. C. S.) nous enseigne qu'ils peuvent être constitués d'une part par le contrat de mariage (et il est évident qu'ils peuvent l'être avant ou même après le mariage) et soumis à la publication, et d'autre part, par des « libéralités », c'est à dire par donation ou par testament émanant d'un parent ou d'une personne étrangère. Cette dernière aura soin de notifier la condition que les biens ainsi donnés devront être exclus du

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La voûte de Yenicami

Notre collègue Vâ-Nû résume diverses opinions exprimées à propos de la controverse qui oppose partisans et adversaires de l'arcade de Yenicami. On sait que l'ex-Préfet M. Cemil exigea sa démolition. Dame, il est chirurgien de profession...

Un de nos architectes connus a murmuré, ces jours derniers, avec un sourire, sous sa moustache :

— Je leur conseille s'essayer, ils verront ce qui les attend !

— Est-elle une sorte de talisman, cette voûte ? ...

— Presque... Elle contient sa propre assurance. Pour ébranler un seul des blocs qui la composent, il faudra plusieurs mois d'efforts. Et si on entreprend de la démolir entièrement, tout l'argent réservé pour l'aménagement de la place y passera...

Bénis soient les architectes turcs qui réalisaient des constructions si solides !

M. Prost a dit paraît-il :

— C'est l'abondance de vos monuments, tous précieux, tous dignes d'être conservés, qui m'a donné le plus de fil à retordre, lors de l'élaboration du plan de développement d'Istanbul. Il fallait maintenir celui-ci, sauvegarder cet autre... Mais comment concilier tout cela avec les nécessités du siècle ?

— Mais, cher M. Prost, répond Vâ-Nû, nous t'avons invité ici en tant que l'un des urbanistes les plus célèbres du monde entier. C'est en conservant tout ce mérite de l'être que tu justiferas ta réputation. En faisant d'Istanbul ton chef-d'œuvre, tu démontres que tu appartiens aussi à la race des brachycéphales !...

La tombe du poète Seyih Galib

Une partie de l'ancien tekke des serviteurs tourneurs tout au haut de Yüksükaldirim abrite actuellement une école primaire. Il est flanqué d'un petit mausolée assez gracieux, surmonté de beaux lombages. C'est la tombe du Seyh Galib Mevlî. L'immeuble et le turbe sont dans un état d'entretien qui laisse beaucoup à désirer. Il a été décidé de réparer l'un et l'autre en raison notamment de leur réelle valeur historique.

On sait en effet que c'est dans ce couvent que le poète Seyh Galib a écrit, à l'âge de 26 ans, son œuvre célèbre « Hüsün ve Aşk » (Beauté et Amour). On compte démolir les parties du tekke qui sont dépourvues de valeur historique et qui sont des rapports d'un goût douteux des époques postérieures. En revanche les parties qui présentent un réel intérêt seront dégagées et restituées dans leur beauté ancienne.

La réparation et l'entretien de nos rues

La Municipalité est résolue à ne plus laisser subsister en ville une seule rue sale et mal entretenue. L'intention est d'autant plus méritoire que sa réalisation paraît devoir être malaisée. Toujours est-il que l'on commencera par classer les rues suivant le besoin de réparation plus ou moins urgent qu'elles présentent. Des crédits ont été inscrits dès cette année au budget pour ces travaux : ils seront accrus l'année prochaine. En outre, on veillera de façon plus stricte qu'on ne l'a fait jusqu'ici à ce que les Sociétés du gaz, de l'électricité et des téléphones qui sont obligées d'éviter les trottoirs et la chaussée, pour les besoins de la réparation de leur réseau, remettent le pavage absolument dans l'ancien état, à l'issue des travaux qu'elles entreprennent.

LES MUSÉES

Le nombre des visiteurs s'accroît

Il serait trop de retracer l'historique complet de nos Musées. Qu'il nous suffise de rappeler que vers 1850 le grand-maître de l'artillerie Fethi paşa, commença à réunir des antiquités dans une salle et dans la cour de l'arsenal de Sté-Irène (aujourd'hui Musée des Janissaires). En 1875, sous le ministère de Suphi paşa, ministre de l'Instruction publique, un « irâde » impérial prescrivit le transfert de la collection, devenue trop considérable pour l'espace qu'elle occupait, dans le Cinili-Kiosk. Mais c'est à feu Hamdi bey le grand artiste, l'intellectuel éclairé, que l'on doit noter le musée des antiquités actuel avec ses installations.

Depuis, celui-ci n'a fait que se développer ; sa section des antiquités orientales, et notamment des antiquités hittites, n'a presque pas de pareille au monde. L'ouverture au public du palais de Topkapı, enfin, a constitué un véritable événement, qui est tout à l'honneur de la République.

On s'appuiera sur le contrat de mariage, sur l'acte de libéralité, sur un inventaire. En général tous les moyens de démonstration peuvent être proposés.

Théodore D. TITOPULO
Licencié en droit
de l'Université de Paris.

Le classement des archives nationales

Nous avons annoncé que la direction d'Istanbul des archives, dépendant de la présidence du Conseil, s'emploie activement au classement des documents de tout genre conservés au palais de Topkapı. Deux commissions sont à l'œuvre à cet effet. Une troisième commission vient d'entreprendre le classement des pièces et documents conservés au « madrasah » de Sultan Ahmet suivant les principes fixés à ce propos par le spécialiste hongrois M. Feleki.

LES ARTS

Concert symphonique et chorale à la « Casa d'Italia »

Aujourd'hui, à 17 h. 30 un grand concert symphonique et chorale sera donné à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec la participation de la chorale du Dopolavoro. Orchestre de 40 exécutants.

L'entrée est libre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

I.
L. V. Beethoven *Sinfonia No. 1 in Do*

a) Adagio molto — Allegro con brio.

b) Andante Cantabile con moto.

c) Minuetto Allegro molto vivace.

d) Adagio — Allegro molto op. vivace.

G. Rossini... op. *Mosé*.

Coro : *Preghiera : (dal tuo stellato seglio)*.

C. Gounod... op. *Faust*.

Coro: *Kermesse, (su da bere)*

II.
G. S. Bach... op. *Siciliana*.

b) Bourée in La (strumentata di Cevert)

c) Fuga in do minore

Trascritta dall'organo e strumentata da C. D'Alpino Capocelli.

G. Verdi... op. *Lombardi*.

Coro: *(O signore dal tetto natio)*.

R. Leoncavallo... op. *Pagliacci*.

Coro: *(Din don suona vespero)*.

R. Wagner... op. *Tannhäuser*.

Grande Marcia Trionfale e Coro.

Vente de tableaux

La filiale du « Kaza » d'Eminönü du Croissant-Rouge communique :

Seize tableaux offerts par un artiste de valeur à notre filiale sont exposés

à « Sandal Bedesten ». Ils y seront mis en vente le jeudi 17 février 1933, à 13 h. 30

La 3ème du « Bichon »

Il est porté à la connaissance du public que les billets pour la 3ème représentation de « Bichon » qui aura lieu le samedi 19 février à 21 h. 30 à l'Union Francaise (Tel. 41865) à la Bibliothèque du consulat de France à Taksim, à la librairie Hachette (Tel. 44.918) et à la pharmacie Limoner (ex-Limonjand) İstiklal Caddesi No 82 (Tel. No 2061).

Les places étant numérotées, on est prié de retirer ses billets le plus vite possible.

LES ASSOCIATIONS

Le thé de gala à l'Union Française

Nous rappelons que le Thé de Gala de l'Union Française aura lieu aujourd'hui, de 16 h. 30 à 21 heures. Le nombre de tables disponibles étant très réduit, les retardataires sont priés de se presser.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Le mardi 15 courant, à 18 h. 30, M. Haimi Danışmand fera au Halkevi de Tepebaşı, une importante conférence sur

Yecic et Mecic.

L'entrée est libre.

Le Prof. Marty à Istanbul

M. Gabriel Marty, professeur de droit civil à l'Université de Toulouse, de passage en notre ville, fera le 15 février, à 16 h. 30 à la Faculté de Droit, une conférence sur

L'unification du droit par les cours suprêmes

A l'Institut archéologique allemand

Demain 14 février, à 18 h. 10, Mme Dr Käthe Dorn fera une conférence à l'Institut archéologique allemand sur Les couvents du désert en Arabie

Une conférence-audition de M. L. Enkserdj

M. L. Enkserdj donnera jeudi prochain 17 février à 18 h. 30 à l'Union Française une conférence-audition sur :

L'école Instrumentale française du XVIII^e siècle à nos jours

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

Des mesures contre les grèves aux Etats-Unis

Washington, 12.— Le projet de loi portant sur la déclaration de l'ilégalité de la grève perlée dans la marine fut déposé par le sénateur Cuffey. Il assure en outre aux équipages un minimum de paye et introduit l'arbitrage obligatoire pour tout différend.

Le jeudi 17 courant à 21 heures

A l'hôtel Tokatian

Le dernier gala de Gregor

Les Nuits d'Anatolie avec 25 artistes turcs dans nos danses nationales

Une réalisation sensationnelle

Vendredi, samedi et dimanche

Trois dernières de GREGOR

Avant leur départ pour l'Anatolie

Aujourd'hui en soirée

La Nuit des Grands Express

La vie intellectuelle

La conquête de l'infini

Conférence du Prof. G. Contino à la « Casa d'Italia »

de sixième grandeur !...

CONTE DU BEYOGLU

La neige

Par René DAUMIERE

23 décembre. — Ça y est, nous partons pour les environs de Megève dans une heure. A mon tour je vais découvrir les skis, la neige, les joies merveilleuses de l'hiver. Je suis heureuse, heureuse !

24 décembre. — Arrivée avec Paul, et tant d'autres gens, hélas ! Quel monde, mais quel monde, mais quel monde ! Et tous ces skis ! C'était hallucinant. J'ai dû voyager debout et j'étais joliment fatiguée en arrivant.

Le pays a l'air épataant avec toute cette neige, mais il y a tellement de skieurs qu'on ne levoit pas très bien. Finalement, nous devons coucher dans des couloirs de l'hôtel. Il faut bien loger tous les touristes.

Je pensais prendre ma première leçon dès aujourd'hui mais les professeurs sont débordés. Alors, avec une jeune femme arrivée par le même train que nous, je me suis réfugiée dans un petit salon pour bavarder un peu. Elle est très gentille, cette dame.

J'espère que demain je pourrai me servir de mes skis sous la direction d'un moniteur. Paul, lui, éternue sans arrêt.

25 décembre. — Je ne puis pas dire à quel point il y a du monde. Je ne sais pas s'il reste des gens à Paris, mais ici, c'est la foule.

Le professeur de ski chargé de mon instruction n'a pas eu le temps encore ce matin de me donner ma leçon. Je me lancerai bien toute seule sur la neige, mais je n'ose pas.

Paul est tellement enrhumé qu'il doit garder le lit, dans son couloir.

26 décembre. — Paul va mieux et se lève, sans vouloir sortir. On joue à la belote avec la jeune femme dont j'ai fait la connaissance.

Nous avons fait des comptes tout à l'heure. Cet hôtel est cher. Il nous sera absolument impossible de payer le terme de janvier. Le propriétaire n'a vraiment pas de veine avec nous; déjà nous avions payé celui d'octobre avec deux mois de retard, à cause de la jolie fourrure que je me suis achetée au début de la saison. Pauvre homme.

27 décembre. — J'ai pris ce matin, enfin, ma première leçon de ski.

C'est très beau, la neige, et si blanc. Mais c'est froid, froid...

Je suis tombée sur le nez. Les skis sont des instruments adorables, mais je ne croyais pas que c'était si difficile de se remuer avec ces machines-là. Je les avais essayés à Paris. Ils me semblaient plus légers.

Il y a encore soixante personnes d'arrivées. On les couche un peu partout, jusque dans les salles de bains. Mon nez me fait mal. Paul est de mauvaise humeur, une humeur de mari. Il dit, il ose me dire qu'il se plait mieux à Paris qu'ici et que si l'on veut absolument voyager il vaudrait mieux aller sur la Côte d'Azur où il fait chaud. Jamais ce malheureux ne sera un vrai sportif.

28 décembre. — Ai encore fait du ski. Suis encore tombée sur le nez. C'est de l'obstination.

Rien à signaler de plus... Ah ! si, c'est vrai : mon beau costume de sports d'hiver que j'ai payé 395 francs est déjà tout craqué sous les bras.

29 décembre. — Paul m'a reproché les 395 francs de mon costume.

Ski. Cette fois, ce n'est pas sur le nez que je suis tombée, mais sur le dos. ça m'a un peu changée.

30 décembre. — Mme Mona, la jeune femme si gentille avec laquelle nous nous sommes liés, est comme ce pauvre Paul. Elle dit qu'elle n'aime ni les femmes ni les sports d'hiver et que si elle avait su elle serait allée au Sahara. Aussi, tandis que je m'enfonce sur la neige poudreuse, elle tient compagnie à Paul dans le petit salon, puisque Paul assure qu'il fait trop froid dehors... Je ne comprends pas ces gens qui viennent à la neige pour s'enfermer auprès d'un radiateur.

31 décembre. — Paul m'a dit que j'étais une femme embêtante et que c'était la dernière fois qu'il céderait à un de mes caprices. Car ce pauvre idiot prétend que venir aux sports d'hiver est un caprice. Assertion absolument fausse. Je suis venue là uniquement parce que tout le monde y vient. Or, décidément, les hommes ne comprennent rien.

Ai fait des progrès. Ne suis pas tombée ce matin. Cela n'empêche pas mon nez d'être délicieusement pelé à cause de mes dégringolades passées et aussi de l'air vif. Avec un nez comme ça, on verra tout de suite que je reviens des sports d'hiver quand je rentrerai à Paris, dans deux jours, puisque dans deux jours, hélas ! ce sera le retour affreux, l'adieu à cette neige divine.

1er janvier. — Ai fait une découverte abominable. Surpris hier soir Paul en train d'embrasser Mme Mona, dans le petit salon, et aussi dans le cou ! Et moi qui croyais qu'ils jouaient aux dames. Oh ! les misérables ! J'étais si en colère que j'ai frappé Paul avec un de mes skis.

2 janvier. — Il me boude. Ça frappe fort, sans doute, un ski. Paul a un grand lieu sur sa joue. C'est sa faute, aussi. Mme Mona est partie ce matin sans oser me regarder. Paul ne m'a pas adressé pas la parole.

Je voulais prendre une dernière leçon, mais en cognant ce misérable

Paul dans ma légitime colère, j'ai esquinté le bout de mon ski droit.

3 janvier. — Allons partir dans un moment. Note d'hôtel supérieure à mes prévisions de 500 francs.

4 janvier. — Paris. Plus de neige, plus rien. Skis accrochés dans l'antichambre. La concierge m'a demandé ses étrennes et si nous avions pris du bon temps.

Mon nez pèle, pèle... Il est tout rouge. Que les gens de Paris sont méchants, tout de même. La concierge m'a raconté que le monsieur du deuxième avait dit à la dame du premier que j'avais boire pour avoir le nez si rouge. Oh ! Oh ! Oh !

5 janvier. — Mon beau costume de sports d'hiver est complètement fichu. Je rentre demain au bureau pour le boulot. C'est vrai, je suis dactylo, je l'avais oublié. Paul a ouvert la bouche pour me le rappeler. Il a ricané aussi parce que j'ai pris mon congé et que cet été nous n'aurons pas de vacances. Est-il méchant ?

Ce qui me console, c'est que je vais pouvoir dire à mes collègues que je suis allée aux sports d'hiver. Et je leur jurerai même que nous nous sommes bien amusés, sans leur parler bien entendu de cette horrible femme et de Paul qui ne desserre les dents que pour me reprocher mes dépenses alors qu'il est si simple de faire des économies en ne payant ni propriétaire ni le perceuteur qui nous a justement envoyé ses vœux ce matin.

Hélas ! Paul ne comprendra jamais ni les joies de la neige ni la vie.

6 janvier. — Il m'a dit ce matin que si le bois continuait à augmenter il allumerait le feu avec mes beaux skis et qu'il en tirerait un beau petit fagot. Je n'ai pas répondu, c'est plus digne.

7 janvier. — Si je répondais, j'en dirais trop.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Can, nes, Monaco, Toulouse, Beaujolais Mont Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, Marrakech.

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, Le Pirée, Saloniqne

Banca Commerciale Italiana et Rumänia Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Tomisvara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiúba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paraná).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Hungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroszha, Szeged, etc.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molledo, Chichay, Ica Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyoda,

Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44844-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alkalemçyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911—Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 4046 Succursale d'Izmir Location de coffres-rits à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Téléphone : Péra 44844-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alkalemçyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911—Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 4046 Succursale d'Izmir

Location de coffres-rits à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

On demande infirmières expérimentées et infirmières novices pour un hôpital. S'adresser à Péra, rue Yemenci No 9.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout

peu fréquentant plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement

préparés à toutes les branches scolaires par lespages particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.

En plein centre de Beyoğlu vaste loca

pou van servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Société Operaria Italiana", İstiklal Caddesi, Ezac Çukur, à côté des établissements "Hi

Mas' Voice".

Le plus GRAND FILM de :

CHARLES BOYER

tourné en France, son chef-d'œuvre :

L'ORAGE

avec MICHELE MORGAN

Fait SALLES COMBLES à chaque séance au

MELEK

qui présente en supplément UN FILM UNIQUE au MONDE :

LES MERVEILLES D'ISTANBUL

Vie économique et financière

Le loyer de l'argent

L'argent à bon marché veut dire prospérité

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du

si la dette contractée ne les oblige pas autre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans les crédits, végéterait et donc reculerait.

Depuis bientôt une centaine d'années les crédits ont pris dans la vie économique tant des particuliers que dans des nations une place primordiale et revêtent, de par la somme énorme qu'ils représentent, une importance que ne possède aucune autre force économique.

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du

si la dette contractée ne les oblige pas autre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans les crédits, végéterait et donc reculerait.

Depuis bientôt une centaine d'années les crédits ont pris dans la vie économique tant des particuliers que dans des nations une place primordiale et revêtent, de par la somme énorme qu'ils représentent, une importance que ne possède aucune autre force économique.

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du

si la dette contractée ne les oblige pas autre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans les crédits, végéterait et donc reculerait.

Depuis bientôt une centaine d'années les crédits ont pris dans la vie économique tant des particuliers que dans des nations une place primordiale et revêtent, de par la somme énorme qu'ils représentent, une importance que ne possède aucune autre force économique.

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du

si la dette contractée ne les oblige pas autre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans les crédits, végéterait et donc reculerait.

Depuis bientôt une centaine d'années les crédits ont pris dans la vie économique tant des particuliers que dans des nations une place primordiale et revêtent, de par la somme énorme qu'ils représentent, une importance que ne possède aucune autre force économique.

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du

si la dette contractée ne les oblige pas autre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans les crédits, végéterait et donc reculerait.

Depuis bientôt une centaine d'années les crédits ont pris dans la vie économique tant des particuliers que dans des nations une place primordiale et revêtent, de par la somme énorme qu'ils représentent, une importance que ne possède aucune autre force économique.

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du

si la dette contractée ne les oblige pas autre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans

La presse turque de ce matin

La question du Hatay

M. Faith Rıfki Atay écrit dans le « *İzil Ayın* » :

La question du Hatay a été débattue jusqu'ici sous tous les aspects.

Mais on n'a pas fait suffisamment attention au degré auquel l'éducation de la révolution s'est enracinée parmi la jeunesse et les masses populaires.

Dès le premier jour, chacun était en mesure, partout dans le pays, d'expliquer en quoi consistait la question du Hatay. L'émotion était complète, le mode de penser était mûr. On entendait de partout non pas l'écho d'un mot d'ordre, mais, au contraire, la voix de l'esprit et de la volonté. C'est pourquoi, dès le début, l'affaire du Hatay a cessé d'être une question politique pour devenir une cause nationale. La nation s'est rendu compte qu'elle subissait l'occurrence, une sorte d'examen de sa propre révolution et de sa liberté : c'est là le côté délicat que nous ne sommes pas parvenus à faire comprendre aux responsables français.

Ils voyaient, eux, dans la question du Hatay un point sur la carte et ne comprenaient pas les raisons de notre insistance. Et ils demandaient : Pouvez-vous sacrifier l'amitié française pour le Hatay ! Alors que le Hatay est pour eux une question politique, c'est pour nous une question d'honneur et de droit, la question turque par excellence ; ne discutons pas une tierce question intéressant de près ou de loin les deux pays.

La révolution, entrée dans sa quinzième année, examinait si l'on croyait en elle, en ses principes, en sa parole. L'importance de la force morale pour une révolution jeune et créatrice est indescriptible. C'est pourquoi les questions d'honneur ont généralement le dessus sur les questions d'intérêt. Quand une jeune révolution commence à être considérée comme arrêtée dans son élan, comme pâle et gelée, elle perd la capacité de faire face à ses devoirs et à ses responsabilités naturelles.

La nation a démontré, par l'intérêt qu'elle a porté à la question du Hatay qu'au milieu des mouvements de prospérité matérielle de tout genre, elle n'a rien perdu de l'élan, de l'enthousiasme et de l'abnégation du mouvement des « Forces Nationales ». La vérité est que tout peut être défendu et entrepris à condition de sauvegarder cette morale de l'abnégation. De même que cette morale est nécessaire aujourd'hui en toutes choses, en Turquie, elle constitue le meilleur héritage que nous pourrons laisser à la génération nouvelle à laquelle nous transmettrons une tâche au moins aussi importante que la nôtre.

L'intérêt malfaisant et jaloux dont la nation a témoigné et témoigne encore aussi longtemps qu'elle durera et que durera la question du Hatay est la foi essentielle qui garantit notre cause nationale. Quiconque désire recevoir un engagement de la Turquie ou en contracter un auprès d'elle, discuter un accord intervenu avec elle réglera son attitude d'après le jugement qu'il sera amené à formuler au sujet de cet intérêt.

Atatürk ne s'est pas attaché en vain à sa nation et n'a pas eu foi en vain en elle. Il sait ce qu'il peut entreprendre de concert avec la nation, et la nation le sait avec lui.

La fin d'un régime de terreur

M. Hüseyin Sakar écrit dans la « République » de ce matin :

Un pays — et le roi Carol l'a compris au moment voulu — ne doit jamais se laisser guider par des conseils plus ou moins intéressés ou se détourner de sa politique traditionnelle qui

Le pianiste Borovsky

Après Mischa Elman et Thibaud, c'est un grand, un illustre pianiste que vient d'engager l'actif manager M. F. Franco, pour y donner un unique récital dans la salle du Saray. Ce maître du clavier nous vient ici précédé d'une grande réputation. Partout où il s'est fait entendre Borovsky a obtenu des triomphes.

Et tout récemment encore à Vienne où, engagé pour un seul récital, cet illustre virtuose dut au donner quatre, tant le public était insatiable de l'entendre.

A Paris, centre intellectuel et musical par excellence, Borovsky provoque l'enthousiasme. La critique fut unanime à vanter les hautes capacités pianistiques de cet artiste. Tout est harmonie dans le jeu de ce remarquable pianiste russe.

En aucun instant, ni dans l'enthousiasme, ni dans la retenue, le moindre excès ne vient nuire à la justesse d'expression de son jeu.

Borovsky est peut-être le plus étonnant virtuose de l'heure actuelle. Il est de la classe des grands maîtres. Son jeu, ample, rappelle celui de Busoni.

Quant à son dynamisme, il est extraordinaire. Borovsky joue avec une verve éblouissante. Les rythmes palpitent sous ses doigts magiques et les lignes mélodiques s'esquiscent clairement s'estompant souvent dans un ensemble des plus homogènes.

Au Conservatoire de Pétrograde où, après avoir terminé son droit, il alla parachever ses études, Borovsky obtint la médaille d'or et le prix Rubinstein. Tout jeune encore — il avait vingt-cinq ans — Borovsky fut nommé professeur à la classe de perfectionnement du piano au Conservatoire de Pétrograde.

Il entreprit ensuite des tournées dans l'univers entier. Après avoir donné un vaste cycle de concerts, Borovsky fut choisi par les plus célèbres chefs d'orchestre pour occuper l'emploi de piano-solo à l'orchestre. Il remplit cette tâche délicate sous la baguette de Walter Bruno, Stokowski, Barbirolli, sir Henry Wood, Arturo Toscanini etc., etc.

Borovsky n'est pas seulement un virtuose accompli et un des meilleurs pianistes contemporains. Il est aussi doublé d'un excellent musicien. Il possède la fougue d'un d'Albert qu'il allie au travail filigrané d'un Sauer et à la puissance d'un Busoni.

Parfois dans certains fortissimi on croit entendre tout un orchestre.

C'est cet artiste sans pareil que les mélomanes d'Istanbul vont applaudir bientôt.

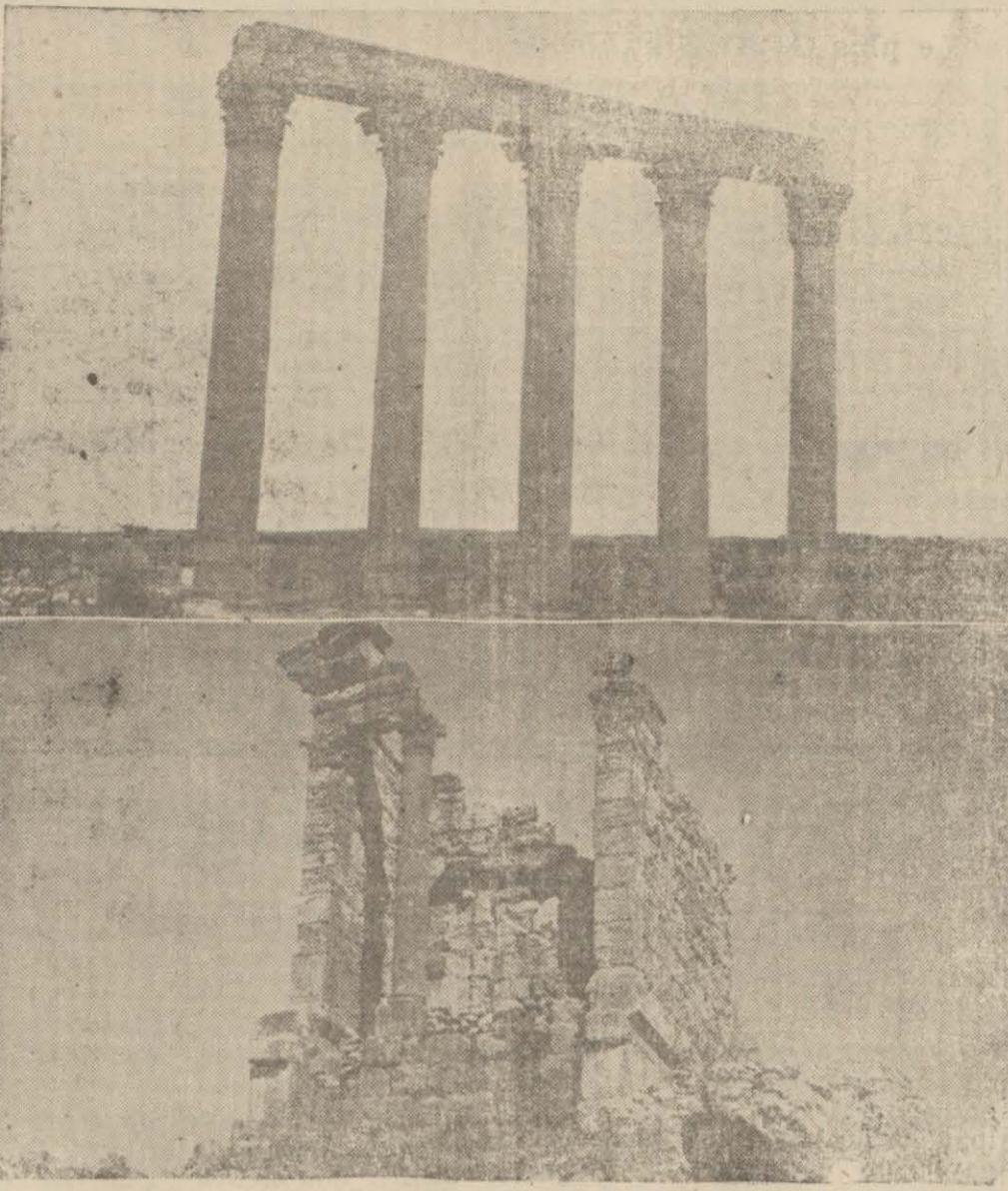
L'embellissement du Lido

Venise, 12. — La municipalité de Venise élabora un plan pour l'embellissement du Lido. Le plan des travaux prévoit une dépense de 15 millions de lires. Ces travaux seront achevés en mai prochain.

sert le mieux ses intérêts, et surtout s'allier des sympathies déjà acquises qu'il importe de conserver.

Au surplus, la Roumanie ne perd rien en suivant une politique sinon philosémite du moins neutre ; la faute n'est pas aux Juifs si leur intelligence et le sens des affaires leur valent des ennemis et des envieux ; contre de bien minimes griefs, c'est une bonne partie de l'économie qui risquerait de s'effondrer avec leur départ...

Aussi la sage politique du roi Carol qui a su comprendre toutes ces vérités et mettre le holà à des agissements trop arbitraires a reçu un écho favorable dans le cœur des personnes qui se refusent à concevoir et d'admettre l'extrémisme racial, et aussi auprès des cercles sincèrement roumanophiles désireux de voir le gouvernement d'un peuple ami ne point se départir d'une politique dont il n'a eu jusqu'ici qu'à se louer.



Impostants vestiges romains et grecs à Silefek

Le correspondant de l'*Aksam* à Adana mande à son journal :

L'actuelle Silifke portait, 8.000 ans avant J.-C., le nom de Silencio ou Selencio. Ce n'est qu'à une date très récente que la ville a pris son nom actuel.

Les dernières fouilles ont établi que, dans cette zone, une grande civilisation hittite avait fleuri. Le plus grand des hiéroglyphes ou collines funéraires d'Anatolie se trouve à Silifke.

Le château de la ville constitue une survivance impressionnante de son

ancienne grandeur. Il date de l'an 800 ou 100 de l'ère chrétienne et a été bâti par les Byzantins. Il a été paré ultérieurement par les Karamogullari, les Seldjoucides de Konya et les Ottomans.

Les monuments romains de Meryemli et Sahringlar sont élevés sur les fondements de constructions antérieures, témoignages de civilisations disparues, dont les restes des structures sont faciles à identifier.

Les tombes des montagnes des environs sont de type nettement hittite.

Il en résulte que pour les hommes le mariage assure la longévité. Par contre pour les femmes il y a peu de différences entre les mariées et les non-mariées. Cela est dû aux maladies auxquelles les premières sont sujettes soit pendant la grossesse, soit au cours de leur accouchement.

Mais à vrai dire ce n'est pas des expériences et des données statistiques que l'on peut résoudre ce problème. Au demeurant s'agissant de comparaisons elles ne peuvent avoir lieu qu'entre des personnes qui sont semblables en tout.

Or, nous ignorons à quelles familles appartenaien lesdits 100 septuagénaires alors que la longévité est avant tout une question de famille.

D'ailleurs il n'est pas utile de savoir si pour vivre longtemps il faut rester célibataire ou se marier, attendu que l'on ne se marie pas pour cause de santé mais parce que c'est un besoin naturel.

Dans la nature l'être n'est pas créé pour vivre peu ou beaucoup, mais pour vivre et laisser une progéniture. Donc la vie telle que la nature l'exige est celle de l'état de mariage.

La loi agraire polonaise

Varsovie, 12. — Le conseil des ministres s'est occupé du plan des lots à exécuter en 1939, suivant l'application de la loi agraire. Ces lots portent sur 15.000 hectares de terrains appartenant à des propriétaires privés.

Le Musée des Antiquités, Tchmili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section.

Musée du palais de Topkapou et le Trésor : ouverts tous les jours de 13 à 17, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié : ouvert tous les jours sauf les jeudis. Les vendredis à partir de 13 lundi à 17 heures. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule : ouvert tous les jours de 10 à 17. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène) ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Théâtre de la Ville Section dramatique Ce soir à 20 h. 30

Sürtük 3 actes, De Mahmut Yesari

Section d'opérette Ce soir à 21 h.

Sözün Kisasi Comédie en 4 tableaux de von Schonthan version turque de S. Moray

droite et à gauche de la route et qui se dressaient dans la nuit comme des fantômes noirs, il lui semblait que chacun d'eux chuchotait à son passage :

— Traître... Traître... Traître... Il roulaît déjà depuis deux heures lorsqu'il demanda à l'agent 17 :

— Arriverons-nous bientôt ?

— Oui, mon capitaine. Nous devons nous rencontrer avec cet homme à deux kilomètres d'ici en haut d'une côte au tourant de laquelle se trouve une maison forestière abandonnée. Je suis sûr qu'il sera là. Nous arrêterons la voiture à cinquante mètres et je ferai demi-tour afin que nous soyons près à repartir à la moindre alerte. J'irai le reconnaître et quand les mots convenus auront été échangés, je vous l'amènerai.

L'agent 17 se tut un instant, puis il ajouta avec une ironie à peine déguisée :

— Vous avouerez, mon capitaine que c'est amusant de jouer les traîtres quand on sait qu'on va faire tomber l'adversaire dans un piège.

— Eh bien, moi, répliqua séchement Hennings, je ne trouve pas cela amusant du tout et je donnerais volontiers ces 50.000 francs pour être sur le front russe... Je ne me sens vraiment pas de dispositions pour le métier d'espion.

L'agent 17 protesta :

— Oh ! c'est un métier comme un

autre... Et qui a ses petits avantages... jusqu'au jour où on se fait pincer et où on récolte douze balles dans la peau pour soldé de tout compte.

Hennings ne répondit rien. La compagnie de l'agent 17 ne lui était pas particulièrement agréable. Il n'avait aucun désir de poursuivre cet entretien.

Tout à coup, la voiture s'arrêta sur le bas côté de la route. L'agent 17 vira et dit en descendant de son siège :

— Attendez-moi là, mon capitaine, je vais à la recherche de cet oiseau... Je ne peux pas m'empêcher de rire... à la pensée qu'il va vous allonger 50.000 francs en échange de ces papiers sans valeur.

Il disparut dans l'ombre. Hennings alluma une cigarette et fit les cent pas autour de la voiture.

Cinq minutes passèrent, puis dix. Il commençait à s'inquiéter et se demandait si l'agent français avait eu vent de cette machination, lorsqu'il entendit du bruit sur la route. Deux ombres approchèrent. C'était l'agent 17 et l'espion des alliés.

Arrivés à sa hauteur, l'agent 17 exagérant la déférence se mit au garde-à-vous, salua Hennings et dit :

— Mon capitaine, je vous présente l'homme que nous attendions.

— Vous avez l'argent ? demanda Hennings.

Mariage ou célibat ?

Un ancien philosophe, écrit l'*Ulus*, comparait le célibataire à une embarcation marchant toutes voiles déployées.

Une fois marié il ressemble à un navire à l'ancre et quand il a un enfant à un bateau ayant jeté ses deux ancrées. Quant à la liberté on ne peut se livrer à ce point de vue à une compagnie quelconque entre le célibataire et l'homme marié.

De plus personne ne peut nier que pour réussir dans la vie il n'y a que le célibat.

Mais au point de vue de la santé qui l'emporte des deux ?

Certains médecins américains, voulant tout prouver par comparaison avec les animaux, avaient, il y a quelques années, fait des expériences à cet égard sur les rats.

D'après leurs résultats les rongeurs restés célibataires ont vécu très peu, les mariés restés tels longtemps.

Les contingents de figues, d'amandes, de cire, d'abricots, de chanvre et d'huile d'olives ont été épuisés. D'autre part, les contingents de boyaux et de tabacs seront à leur tour bientôt complétés.

Le marché continue à être animé. Les prix des huiles d'olives continuent à hausser. La nouvelle production commence à venir sur le marché.

Etranger

L'Angleterre et le commerce égyptien

Londres, 12. — Le *Times* constate que

l'Italie et l'Allemagne augmentent le volume de leur exportations à destination de l'Egypte, pays avec lequel la balance de leur commerce demeure favorable, alors que la balance de la Grande-Bretagne avec l'Egypte marque un passif, en sa faveur, d'environ 4 millions de livres égyptiennes.

Le coton éthiopien

Rome, 12.

Les études qu'a fait entreprendre le gouvernement italien ont montré que la culture du coton peut s'étendre avec de bons résultats à toutes les régions de l'Ethiopie situées entre 1200 et 1800 mètres d'altitude.

On a distribué d'importantes quantités de semences sélectionnées aux agriculteurs de la région du moyen Acousach et à ceux de la plaine de Gobbo.

En Etiopie, avant la conquête italienne, on cultivait le cotonnier uniquement pour faire face aux besoins familiers. On en vendait de petites quantités sur les marchés locaux aux environs du Tsana et en quelques autres régions ; mais il s'agissait toujours de coton à courte soie, d'une quantité inférieure et qui ne se prêtait pas à la filature industrielle.

Une grande société cotonnier du Midi de l'Italie a commencé la construction d'une filature de 3.000 bouches à Diré Daoua, centre commercial important sur la ligne Djibouti-Addis Abeba. On y travaillera le coton à courte soie et le lin, plantes qui poussent facilement dans toute la zone.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

	Lts	Lts